

Impacts de la valorisation de l'herbe sur les performances des systèmes allaitants

Bastien Dallaporta (ITAB)
Christèle Pineau (IDELE)
Simon Brossillion (stage IDELE/ITAB)





Contexte du projet :



Développement concerté des filières viandes



Renforcer les
capacités des
éleveurs à
engraisser en
majorité à l'herbe

Apporter des outils/connaissance/réflexions

Comprendre les **stratégies techniques** mises en place par ces systèmes et leur **capacité à répondre aux attentes de la filière**

Evaluer leurs performances économiques et environnementales ecomparaison à d'autres exploitations biologiques du territoire





Méthodes, outils et indicateurs



Performances techniques et économiques

Capacité de réponse aux attentes de la filière

Performances environnementales



Méthodologie

Inosys Réseaux d'Elevage

Enquêtes opérateurs de l'aval (BioViandes, 2018) + données d'abattage

Outil d'évaluation environnementale CAP'2ER

Méthode d'évaluation de la compétition feed/food (Laisse et al., 2018)



Critères techniques

Critères économiques

Conformité des qualités des carcasses aux attentes de la filière.

Empreinte carbone

Efficience de conversion des protéines

Terres utilisées pour produire de la viande



Données mobilisées







BioViandes

- Elevages naisseursengraisseurs AB du Massif central
- Engraissement majoritairement à l'herbe



Echantillon pour comparer :

BioRéférences

- Elevages naisseursengraisseurs AB du Massif central
- Taux de finition élevé



9 exploitations

19 exploitations

Campagne

Taille

d'échantillon

Projet : collecte sur l'année 2020



Mais



Des exploitations «BioViandes» **plus petites et diversifiées,** davantage tournées vers **la vente directe**



Des leviers similaires mis en place au sein des deux échantillons : autonomie fourragère et conduite extensive basée sur l'herbe



La création d'un indicateur



3 critères utilisés

- ➤ Quantité de concentrés consommés (kg/UGB)
- > Part d'herbe des fourrages (%)
- Quantité de fourrages conservés consommés (tMS/UGB)



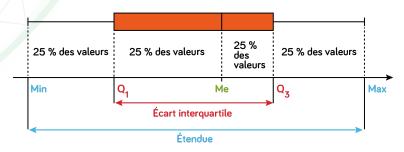
Construction de l'indicateur

- Valeurs centrées réduites (moyenne =0, ET = 1)
- Somme des valeurs des indicateurs
- Facteur -1 pour les variables qui augmentent quand valorisation de l'herbe diminue



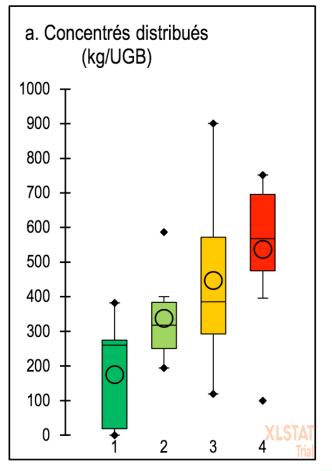
Répartition des individus en 4 classes égales

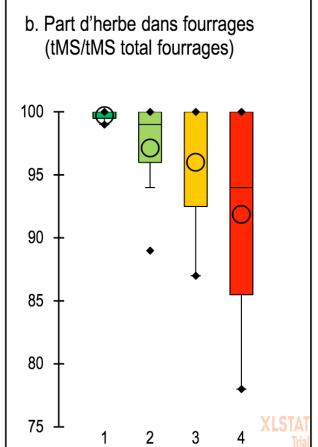
- De la classe 1 : plus forte valorisation de l'herbe
- A la classe 4 : plus faible valorisation de l'herbe

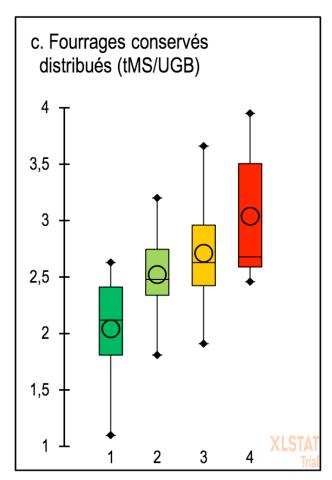




La création d'un indicateur



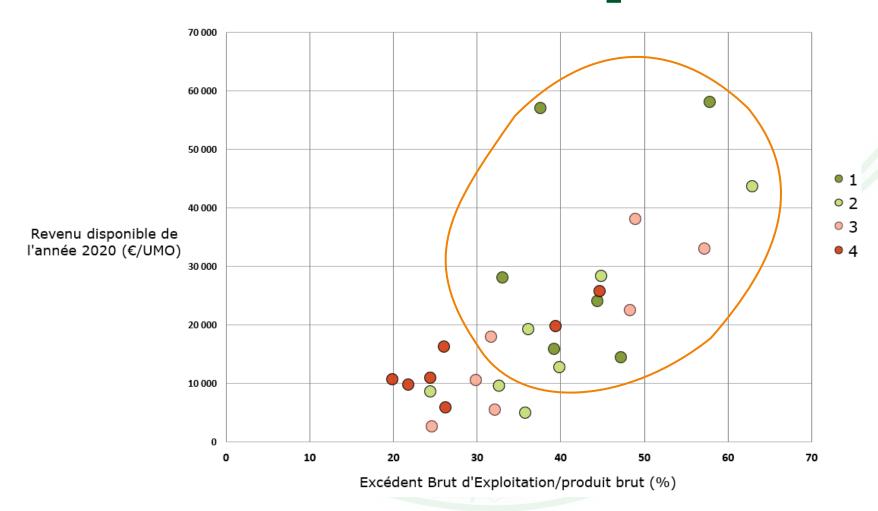








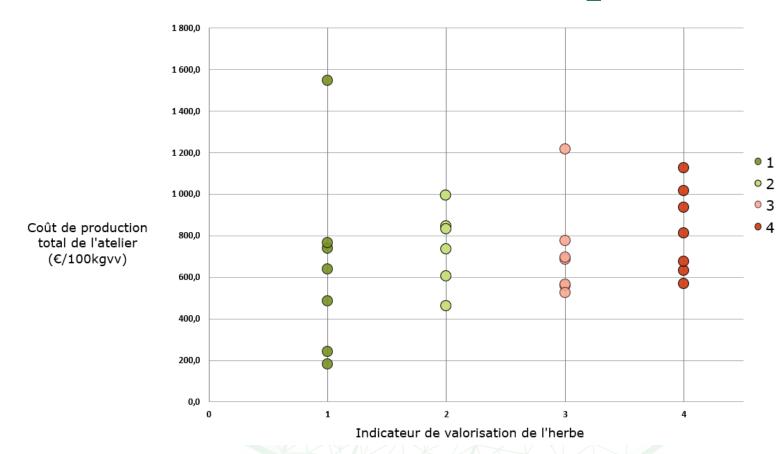
Résultats économiques







Résultats économiques

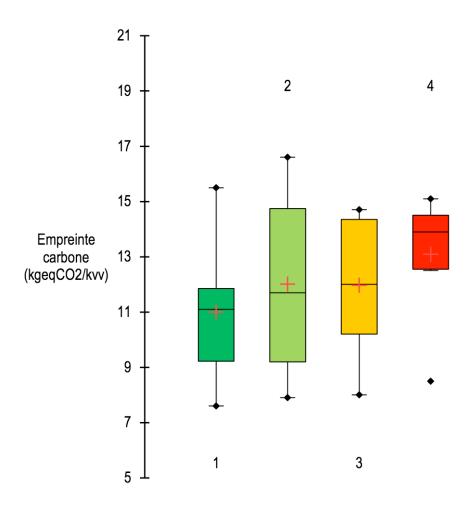


Des couts de production globalement en faveur de la valorisation de l'herbe

> Notamment permis par des stratégies d'économie sur mécanisation, bâtiments et installations



Empreinte carbone



- Des performances comparables aux références conventionnelles par kgvv
- Peu de différences sur les émissions
 brutes de GES / unité produite
- Une tendance à des empreintes plus faible, par le stockage de C (Prairies permanentes)

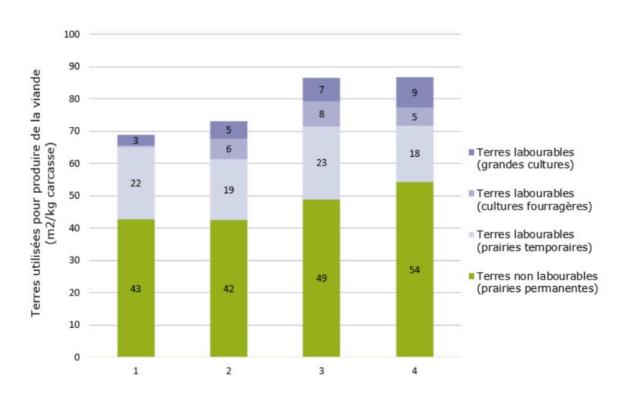


Les systèmes qui maximisent la valorisation de l'herbe ne sont pas moins efficients

60% des terres mobilisées ont une concurrence faible avec d'autres usages

Ouvrir un débat sur la prise en compte des terres non labourables dans le calcul

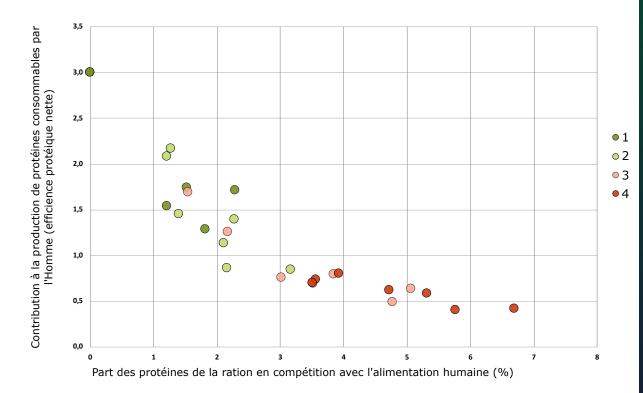
Empreinte sol



Moyenne: 80m2/kgvv

Ref AC : 30 à 160 m2/kgvv

Efficience protéique

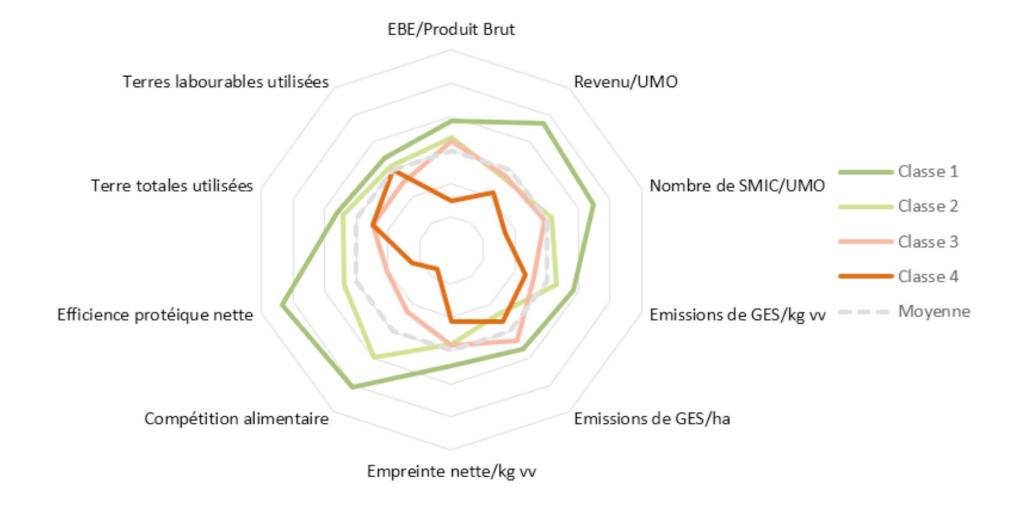


 Permet d'évaluer la contribution de l'élevage à l'alimentation humaine

- Calculer si un élevage produit davantage de protéine qu'il n'en consomme pour l'alimentation humaine
- À partir de 2,5% de la ration qui aurait pu être consommé directement par l'homme, les systèmes sont des consommateurs nets



Herbe et Multi-performance





Perspectives



Des hypothèses à consolider (construction des classes, valeurs stockage PP, une PP est-elle toujours sans concurrence avec l'alimentation humaine ?)



Autres dimensions à inclure (Biodiversité, social) et approche dynamique (résilience ?)



Un indicateur à déployer (hors MC, autres filières)

Perspectives

découvrir, approfondir,

collection Théma





Le réseau thématique RT14 «Finition à l'herbe sous Signes d'Identification de Qualité et d'Origine (SIQO) » mobilise des éleveurs de bovins viande sur toute la France pour explorer des conduites de finition basées sur l'herbe (păturée ou conservée) des bovins produits sous SIQO et établir des références technico-économiques.

Matériel et méthodes

présentes dans la base Diapason et produisant des bovins sous SIOO (Bio, Label Rouge, AOP ou IGP), les conseillers INOSYS en charge du suivi de ces fermes ont identifié celles ayant des pratiques de finition de leurs gros bovins (génisses, vaches et/ ou bœufs) à base d'herbe. pâturée ou conservée. Tous ces élevages intègrent au minimum 30% d'herbe, pâturée ou conservée, dans la ration de finition de leurs vaches, génisses et/ou bœufs.

Sur la base de cette qualification « à dire d'experts », l'échantillon bovins viande étudié dans ce « Théma » comprend 200 suivis (fermes'années) sur la période 2017-2023, en système naisseur de broutards (N) ou naisseur-engraisseur de boœufs (NE). Cela représente 40 fermes suivies en moyenne pendant 5 ans sur cette période et 15 % des fermes du dispositif lnosys.

De plus, parmi ces exploitations, environ 1 sur 2 est conduite en Bio.





Élevages bovins viande en France

Quelles performances des systèmes bovins allaitants avec finition à l'herbe?

ANALYSE DES DONNÉES INOSYS 2017-2023



L'essentie

La mobilisation d'un indicateur de valorisation de l'herbe a permis d'évaluer les performances des exploitations du dispositif lnosys qui engraissent leurs gros bovins avec des rations à base d'herbe, et sous cahier des charges SIQO.

L'analyse montre qu'il est possible d'engraisser des animaux avec une quantité limitée de concentrés et que ces systèmes peuvent être rémunérateurs grâce à une maîtrise du niveau de charges.

Pour cela, ces systèmes N et NE s'appuient sur une bonne maîtrise technique de la gestion de leur troupeau allaitant et sur un fort niveau d'autonomie alimentaire. Situés en zone herbagère ou de polyculture-élevage, ces systèmes valorisent au mieux

la ressource herbagère, y compris pour la finition, avec des carcasses conformes aux jusque-là peu référencés, peuvent être performants sur le plan technique comme sur le volet économique, avec en outre des qualités environnementales : faible consommation énergétique, faible utilisation d'intrants, forte mobilisation de surfaces en herbe... Enfin, ces systèmes basés sur l'herbe ne semblent pas moins résilients aux différents aléas climationse.

climatiques.



viandes



Mercredi 8 octobre et jeudi 9 octobre Sommet de L'Elevage + webconférence

« Focus sur l'agriculture et l'élevage biologiques : Quelques résultats récents de la recherche-

développement »



À BIENTÔT